

Lacs alpins de la Suisse italienne

Alzasca

4



Grandeur et beauté

D'abord, il y a la rivière qu'enjambe à Someo ce qu'ici l'on nomme la "pontina", la passerelle qui, lorsqu'on l'emprunte, tangué et roule au-dessus de la Maggia comme si elle était directement posée sur les vagues. Puis, il y a la falaise, au pied de laquelle est gravée l'altitude: 375 mètres, ce qui laisse aux muscles des promeneurs la tâche de calculer la distance qui reste à grimper pour arriver au but. Dans cette falaise l'homme a construit un sentier en escaliers hardis, inscrivant la date, 1734, sur une marche; et l'on reste stupéfait de voir comment cet ouvrage réussit à surmonter les passages les plus difficiles et comment le génie tenace de celui qui a creusé, ôté, ajouté, a permis aux gens et aux bêtes une telle escalade. Autrefois, on s'en souviendra, les vaches savaient aller à l'alpage seules, empruntant ce chemin, suspendu sur le vide, même lorsque le gel sculptait la cascade du Soladino. Aujourd'hui, cette cascade ne réapparaît que lorsque les barrages hydro-électriques, laissant passer leur trop-plein, lui restituent son eau. Alors se répète cette scène fantastique qui plaisait tant aux émigrants revenus d'Amérique que, comme le dit la tradition, ceux-ci en détournèrent, en 1883, une partie de son cours afin de la rendre encore plus haute; ce qui fera écrire à Federico Balli dans son guide que, ainsi modifiée, "la cascade acquiert en originalité ce qu'elle perd en force et grandeur". Le monde change soudainement lorsque, ensuite, on arrive aux alpages – il semble presque impossible qu'après tant de rochers, des prés et des bois puissent croître au-dessus du précipice que l'on vient de laisser derrière soi. Et le vert, tantôt pinède, tantôt pâturage, devient votre compagnon de route jusqu'au fond de la vallée où se trouve la cabane qui, paisiblement, regarde autour d'elle et appelle par leur nom les cimes qui éloignent encore davantage le fond de la vallée – c'est l'un de ces refuges qui ont gardé leur caractère de cabane hospitalière et sans manières, qui ne veulent pas devenir un restaurant ni une auberge, et sont fiers, à juste titre, de leur simplicité rustique.

De la cabane on ne voit pas encore le lac qui se fait désirer, car il sait qu'il est l'un des plus grands et des plus beaux de la Valmaggia. Il faut encore marcher, encore grimper, mais on pressent sa présence avant même d'y arriver: l'eau forme de petites mares et de menues rigoles avec leurs brefs méandres qui pourraient enrichir tout jardin, avec des grenouilles qui y barbotent et brisent de leurs sauts les reflux huileux de la fange.

Et enfin apparaît le lac: vraiment grand, vraiment beau. L'herbe, d'un côté, s'y glisse doucement et doucement change de teinte – mais on peut aussi penser que c'est l'eau qui subtilement devient herbe, lorsque le vent la pousse vers le rivage, répandant au-dessus de la surface le tremblement de la lumière qui semble monter du fond tant elle est azurée. Ce lac arbore sa noble solennité, malgré les vilains signes de la présence humaine; c'est le premier que l'on rencontre, lorsque l'on arrive du sud, sur le versant ouest de la Valmaggia, et cela lui donne un rôle symbolique au milieu des pics qui l'entourent et des mélèzes qui, tout comme les pics, séparés les uns des autres, veulent avoir leur liberté.

Comme tout lac alpin, il faut l’admirer sous chacun de ses angles afin de suivre le changement de ses couleurs qui, dans l’eau comme au-dessus, se mêlent, se séparent, s’unissent, créent des tonalités nouvelles, tantôt calmes ou agitées, tantôt subtiles ou éparses, esquissent des nuances sans nom: il faudrait, pour les désigner, emprunter pour chacune d’elles leurs noms tantôt à des gemmes, tantôt à des fleurs.

Il faut enfin l’observer d’en haut et noter ses contours où le gris et le vert se partagent la rive, et ses diverses tonalités qui parfois prennent la forme des nuages et pourraient faire croire à des ombres. Lorsqu’apparaissent les vrais nuages, le lac alors paraît d’emblée plus profond et plus intense.

Et il faut attendre le soleil pour y voir scintiller, telle une truite scintillante que l’on viendrait de lâcher, la lumière qui confère au lac d’Alzasca, son premier et triomphant instant de vie.

Copyright:
Centro di dialettologia e di etnografia (CDE)
Viale S. Franscini 30a, 6501 Bellinzona
www.ti.ch/cde

Fondo Laghetti alpini della Svizzera italiana (donazione Banca del Gottardo)
www.laghettiapini.ch

Texte: Plinio Grossi
Photos: Ely Riva/Antonio Tabet

Les informations de ce dépliant sont indicatives et remontent au mois de mars 2000. Tous les parcours sont des itinéraires préalablement balisés par les offices du tourisme locaux. À cause des possibles changements des conditions des itinéraires, il faut en tout cas suivre la signalisation indiquée sur le terrain. La décision d’entreprendre ou non une excursion incombe exclusivement au randonneur qui devra s’équiper de façon adéquate et tenir compte de ses propres limites, ainsi que de la météo et du terrain.

Renseignements sur le parcours

Lieu de départ	
Someo, dans la Valmaggia, que l’on atteint de Locarno, en passant par Ponte Brolla.	
Itinéraire	
Someo (378 m) - Vallée du Soladino - Monte Rotonda (1300 m) - Corte di Fondo (1545 m) - Cabane d’Alzasca (1734 m) - Lac d’Alzasca (1855 m).	
Le sentier part en dessous du village, à gauche de la route carrossable. Le point est indiqué par un signal d’excursion.	
Dénivellation	Durée
1477 m	5 heures jusqu’au lac
Équipement	Difficultés particulières
De montagne	Aucune
Cartes	
1: 25’000 CNS 1292 Maggia, 1291 Bosco/Gurin	
1: 50’000 Carte d’excursions Valle Maggia	

Balilage	Période conseillée
Blanc-rouge	Juin-septembre
Restaurants et refuges	
La cabane Alzasca, construite en 1935 par la Section de Locarno du CAS et agrandie en 1997, est ouverte toute l’année. Durant la belle saison un responsable s’y trouve le samedi et le dimanche; on peut y obtenir des boissons. La cabane (tél. 091 753 25 15) compte 32 lits. Pour toute information, on peut s’adresser à Angelo Meni, Ascona (tél. 091 791 62 39). Le site www.capanneti.ch vous donne les informations mises à jour sur les cabanes.	
Parcage	
Les véhicules peuvent être garés le long de la route carrossable à Someo. Le pont suspendu qui traverse la Maggia peut également être atteint en voiture, qui peut être garée dans les environs.	
Correspondances	
Someo est desservi tous les jours par les autocars FART au départ de Locarno-Gare.	

Renseignements sur le lac

Superficie	Coordonnées
100’000 m ²	688,550/124,550
Position et forme	
Il est plus ou moins circulaire, avec des abords raides et détritiques au sud-est, herbeux et boisés au nord-est; au nord-ouest les eaux descendant de la Bocchetta di Cansgei ont formé un petit delta.	

Origine
Contenu dans une cuvette rocheuse d’origine glaciaire, ce lac est fermé en aval par un cordon morainique.
Patrimoine ichtyologique
Selon le plan de repeuplement, 3’000 alevins de truite arc-en-ciel et fario, et d’omble chevalier sont introduits chaque année. Le lac d’Alzasca peut être considéré comme l’un des lacs les plus productifs en poissons du Valmaggia.

Renseignements historiques

Appelé autrefois Somay, Someo est cité comme “vicinanza” (commune) en 1335 déjà. Sous la domination suisse le village eut d’abord un, puis trois représentants au Conseil général de la Valmaggia. Spirituellement, la commune dépendait de Cevio. En 1591, pour la première fois, on parle de son église paroissiale dédiée à Saint Eustache, mais on ne parle de son premier curé qu’en 1668: il s’agissait de don Baldassar Franzoni de Cevio. Le 24 septembre 1924 deux éboulements recouvrirent en partie le village, faisant dix victimes et des dégâts énormes: 480 mines furent nécessaires pour déblayer les roches tombées de la montagne.

Économie alpestre

L’alpage d’Alzasca, l’un des plus vastes de la vallée, appartient à la bourgeoisie de Someo; on y fait épisodiquement paître du bétail. Au temps où il y avait dans la Valmaggia plus de cent alpages en activité, les “gras pâturages” d’Alzasca “alimentaient en été plus de 200 têtes de gros bétail”. Mais à cause du fort ensoleillement, elle ne se place pas parmi les meilleurs alpages de Valmaggia. Les avalanches de 1951 démolirent les constructions de Corte di Fondo (1545 m). En 1952-1954, près de 240’000 francs furent affectés à la restructuration

Renseignements sur l’environnement

Végétation

La grève de la Maggia, que l’on traverse au début de l’excursion, permet de découvrir l’argousier (Hippophæe rhamnoides), dont les baies orange, riches en vitamine C, mûrissent début août et durent jusqu’à l’hiver. Autour du lac, les pâturages, au moment du dégel, se transforment en une superbe palette de couleurs grâce au crocus (Crocus albiflorus), vénéneux, à la soldanelle (Soldanella alpina), aux renoncules, aux gentianes et aux dryades à huit pétales. En juin, les genièvres et les rhododendrons empourprent les alentours de l’Alzasca; c’est l’un des rares lacs du Tessin qui soit entouré de mélèzes, qui enrichissent l’automne de teintes dorées.

Renseignements divers

La vigne est encore abondamment cultivée à Someo, et Stefano Francini écrit, dans son ouvrage “Svizzera Italiana”, que cette commune était parmi celles de la vallée qui produisait le plus de vin. Sur la cascade du Soladino il a été écrit que les “eaux d’Alzasca, recueillies d’abord sur le tranquille miroir du lac, précipitant ensuite par des gorges âpres et cachées, débouchent enfin par une terrible caverne située au-dessous d’une passerelle aérienne et déferlent en un grand nuage de vapeur pour tomber plus de 200 m plus bas à la cascade du Soladino”. Les eaux du torrent Soladino sont aujourd’hui exploitées par l’OFIMA: le long de la galerie à ciel ouvert qui commence à Caveragno, elles sont conduites jusqu’au bassin de retenue de Palagnedra d’où elles atteignent, dans une conduite forcée, la centrale de Verbano. Ces installations furent construites entre 1950 et 1956. A Someo se trouve la centrale construite entre 1964 et 1967 par la Società Elettrica Sopracenerina qui exploite les cours d’eau de l’autre versant de la vallée.

de l’alpe d’Alzasca, et la reconstruction des bâtiments. Toutefois l’absence de correspondance directe et aisée avec la plaine est un gros handicap. Le bétail n’y monte plus directement de Someo mais emprunte l’itinéraire moins fatigant et moins dangereux Cevio - Morella - Costa - Corte Nuovo.

Démographie

En 1591 Someo comptait 93 foyers et 351 habitants. La commune compte actuellement 280 habitants, y compris ceux du hameau de Riveo.

Église et maisons

L’église paroissiale de Someo fut érigée en 1536 et agrandie par la suite. Le clocher, non attenant à l’église, date de 1789 et ses cinq cloches composent “l’un des meilleurs et plus robustes concerts de la vallée”. En 1850 le peintre Giacomo Antonio Pedrazzi de Cerentino décora à fresque le ravissant portique de l’église, à côté de laquelle se trouve l’osuaire restauré, que l’on fait remonter habituellement à 1888, mais que don Agostino Robertini considère comme étant du XVIII^e siècle. Dans les premières années du XX^e siècle, de nombreuses villas furent construites par “ceux qui avaient fait fortune en Californie”.

Géologie

Le gneiss micacé caractérise la zone de Someo. La carrière de Riveo fut explorée, au “Splugo dell’Asino”, en 1850 et en 1869 Francesco Giumini en commença l’exploitation avec succès. Les carrières du village appartiennent à la bourgeoisie et sont toujours en exploitation des deux côtés de la rivière. La pierre de Riveo est un “granit épais et de bonne consistance, à structure laminaire, pouvant être coupé selon toute méthode”.

Avant 1770, un pont de pierres sèches enjambait la Maggia près de cette cascade. Il fut emporté par la rivière qui, comme l’explique Bruno Donati dans “La Valle Maggia” (1983) durant les crues augmente en moyenne “de 49 fois son propre débit, contre 37 fois pour la Moesa à Lumino, 21 fois pour le Tessin à Bellinzzone et 17 fois pour le Brenno à Loderio”. La passerelle qui traverse la Maggia à Someo fut construite en 1942 par la bourgeoisie qui l’a par la suite rénovée plusieurs fois. C’est l’une des plus longues de la vallée.

Excursions

Du lac d’Alzasca on atteint en passant par la Bocchetta di Cansgei (2036 m) le lac de Sascòla (1740 m) et ensuite Cevio ou Linescio. La traversée exige une certaine prudence. De la zone d’Alzasca on peut grimper aux Pizzi Alzasca (2262 m), Molinera (2292 m), Cramalina (2168 m). Un sentier balisé conduit en 4h, à travers la Bocchetta di Doia (2054 m) et les vallées de Fümegn et de Camana, à Vergeletto (905 m), dans le val Onsernone.